

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

FO largement majoritaire mais pas hégémonique à la Métropole

Bizarrement, c'est encore quand l'incertitude est la plus grande que les projections sont les plus proches des résultats! Difficile en effet d'appréhender les premières élections professionnelles qui se sont tenues hier à la Métropole, après le regroupement de 6 anciens EPCI (dont l'ex-MPM) et la modification de l'électorat qui en découle. Le quinté syndical est bien celui attendu, dans l'ordre, pour le comité technique où sont abordées les questions d'organisation et de fonctionnement des services. Avec un score au-delà des prévisions pour FO qui s'impose largement avec 44,88 %, soit 7 sièges sur 15, et une large majorité, mais pas une majorité absolue.

Le syndicat "historique" chez les territoriaux marseillais devance le Snuter13 - FSU - qui remporte 3 sièges (20,04 %), la CGT qui en décroche 2 (13,4 %), comme l'Unsa (11,52 %) et la liste SNT CFE-CGC CFTC FAFPTT CFDT qui obtient un siège (6,25 %). De quoi satisfaire tout le monde semble-t-il. Patrick Rué (FO) reconnaît "un résultat quasiment inespéré puisqu'on s'attendait au mieux à 40 %"; Éric Rabito (CGT) estime "avoir réalisé ce qu'on pensait pouvoir faire à minima et franchi une étape"; Claude Kasbarian (Unsa) juge avoir atteint "ce qu'on avait visé"; et Roger Aymard (Snuter 13) se réjouit "d'avoir des élus dans toutes les instances" et "du pluralisme".

Avec quelques différences d'interprétation cela dit, même si beaucoup pensent pouvoir se retrouver sur de nombreux dossiers, de l'harmonisation par le haut des régimes indemnitaires ou des "acquis" à la lutte contre la précarité, les œuvres sociales ou le maintien des effectifs.

Pour Roger Aymard, "il n'y a plus de monopole, même s'il y a un premier syndicat, avec un très bon résultat. On va désormais pouvoir se réunir pour parler des vrais problèmes, pour la majorité des agents. Je ne suis pas inquiet sur la façon de travailler." Mais du côté de FO, Patrick Rué entend bien s'imposer. "On n'a pas la majorité absolue mais on l'a frôlée et il y a une forte dispersion des autres sièges sur plu-

sieurs syndicats. Pour s'opposer, il faut encore qu'ils soient tous d'accord", insiste-t-il. "Certes, ce n'est pas gagné, mais si c'est constructif et avantageux pour les agents, je ferai des alliances, annonce Claude Kasbarian. Ils ne sont plus maîtres. Et les élus vont désormais devoir discuter avec nous." "Il va falloir qu'on travaille tous ensemble, comme ça devrait se faire naturellement quand aucun syndicat n'a la majorité absolue, résume Éric Rabito. Nous n'avons pas de problème avec qui que ce soit, nous devons porter un projet commun avec les agents."

En attendant les prochaines élections, dès 2018. Une date que tous ont déjà bien en tête.

Audrey SAVOURNIN